Le Loup devenu Berger. Fables de La Fontaine.

Numéro d'inventaire : 1979.26522.8
Auteur(s) : E. Phosty
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Collection : Série supérieure aux armes d'Epinal. Fables de la Fontaine. ; 18
Description : gravure sur bois de fil coloriée feuille jaunie partie inférieure manquante traces de colle sur les bords
Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 308 mm
Notes : Illustrations de 2 scènes de la fable : "Le Loup devenu berger" signature dans la gravure : "E. Phosty" Phosty (E.) : Graveur d'images d'Epinal. Dernier quart du 19e S.
Mots-clés : Images d'Epinal
Discipline et instruction familiale
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

SÉRIE SUPÉRIEURE AUX ARMES D'ÉPINAL
PELLERIN & Cie, imp.-édit.

Le Loup devenu berger

Fables de LA FONTAINE, nº 18
(HORS GROUPES)

Un loup, qui commençait d'avoir petite part
Aux brebis de son voisinage,
Crut qu'il fallait s'aider de la peau du renard,
Et faire un nouveau personnage.
Il s'habille en berger, endosse un hoqueton,
Fait sa houlette d'un bâton,
Sans oublier la cornemuse.
Pour pousser jusqu'au bout la ruse,
Il aurait volontiers écrit sur son chapeau :
« C'est moi qui suis Guillot, berger de ce troupeau. »
Sa personne étant ainsi faite,
Et ses pieds de devant posés sur sa houlette,
Guillot le sycophante approche doucement.
Guillot, le vrai Guillot, étendu sur l'herbette,
Dormait alors profondément;
Son chien dormait aussi, comme aussi sa musette :
La plupart des brebis dormaient pareillement.
L'hypocrite les laissa faire;
Et, pour pouvoir mener vers son fort les brebis,
Il voulut ajouter la parole aux habits,
Chose qu'il croyait nécessaire.
Mais cela gâta son affaire :
Il ne put du pasteur contrefaire la voix;
Le ton dont il parla fit retentir les bois,
Et découvrit tout le mystère.
Chacun se réveille à ce son,
Les brebis, le chien, le garçon.
Le pauvre loup, dans cet esclandre,
Empêché par son hoqueton,
Ne put ni fuir, ni se défendre.

Toujours par quelque endroit fourbes se laissent prendre.
Quiconque est loup agisse en loup;
C'est le plus certain de beaucoup.